

Et c'est pourquoi, il y a deux ans, le Premier ministre Mulroney a lancé d'importantes négociations avec notre plus grand partenaire commercial, les États-Unis.

Certains Canadiens, qui n'aiment tout simplement pas les Américains, se sont opposés à ces négociations. D'autres avaient peur que nous perdions au change, ou que nous soyons dépouillés d'une partie de notre identité.

D'autres encore avaient des intérêts spéciaux à protéger, comme le Pacte de l'automobile. Une bonne partie du débat au Canada a tourné autour de ces craintes, mais il s'agissait de faux problèmes. Par exemple, il n'a jamais été question de renégocier le Pacte de l'automobile et le Premier ministre a fait ressortir clairement que les négociations ne toucheraient ni ne limiteraient notre souveraineté politique, notre système de programmes sociaux, notre détermination de combattre les disparités régionales, notre identité culturelle unique, ou notre caractère linguistique particulier.

Le véritable problème était double: --  
pouvons-nous arriver à un accord, au Canada, entre les gouvernements et les industries touchées?; et pouvons-nous parvenir à un accord avec les États-Unis sur d'importantes réductions des barrières commerciales, qui seraient véritables et seraient respectées?

Nous avons obtenu l'accord au Canada. Jamais auparavant un gouvernement national n'était allé aussi loin en amenant les provinces et l'industrie au coeur des négociations commerciales.

Le Premier ministre s'est réuni sept fois avec tous les premiers ministres des provinces, parfois durant des heures, afin que le Canada soit uni et que toutes les régions soient prises en compte.

Les consultations avec l'industrie, les consommateurs, les agriculteurs et autres ont été aussi intenses. Ce fut un exemple typique de la manière dont les diverses composantes du pays peuvent être amenées à travailler ensemble. L'histoire montrera l'ampleur et le sérieux des consultations et des préparatifs du Canada. Le problème ne vient donc pas du Canada.

Ces dernières semaines, il est devenu évident, d'après les propositions avancées par les Américains, qu'aucun progrès n'était fait pour résoudre certaines des grandes questions fondamentales. Les négociations étaient